



© D.R.

# Ronit Matalon

## Israël

## Comment faire parler ses personnages?

### L'auteur

**Ronit Matalon** est née en 1959 en Israël, dans une famille d'origine égyptienne. Elle a travaillé comme journaliste pour la télévision et le journal *Haaretz* dont elle a été la correspondante à Gaza et en Cisjordanie pendant la première Intifada, puis critique littéraire. Elle enseigne la littérature comparée et hébraïque à l'université de Haïfa, l'écriture de scénarios à la prestigieuse école de cinéma Sam Spiegel, et elle est membre du Forum pour la culture méditerranéenne à l'Institut Van Leer. *Le bruit de nos pas* est son septième roman, le premier traduit en français. Née dans une famille de juifs égyptiens, Ronit Matalon sentait un fossé entre les livres ancestraux, traduits en termes précieux, et l'hébreu qu'elle entendait parler dans la vie courante ; elle s'applique à faire en sorte que la langue sacrée ne soit plus une pièce de musée, devienne langue vivante, en mêlant dans ses textes la langue des Ecritures et le langage profane.

### L'œuvre (traduite)

*Le Bruit de nos pas*, traduit de l'hébreu par Rosie Pinhas-Delpuech (Stock, 2012) (480 p.)

### La Presse

« *Le Bruit de nos pas* est une histoire israélienne où il n'est question ni de guerre ni d'Arabes, ou plutôt, les seuls Arabes dont il est question sont les voisins et amis égyptiens de la vie d'avant. Les habitants de la baraque sont des citoyens de seconde zone qui ont connu des jours plus gais et plus brillants, bourgeois sans doute, mais qui se débattent avec l'énergie du désespoir et de la pauvreté (...) Tout est vu à hauteur d'enfant, et donc sans jugement politique, sociologique ou psychologique. La petite essaie de comprendre son univers en observant chaque élément : la baraque, les parents, les roses du jardin, la préparation du dîner ou les voisins yéménites. Le roman (magnifiquement traduit par Rosie Pinhas-Delpuech) est découpé en quelques dizaines de chapitres très courts, chacun contient une scène dense, sensuelle ou violente. Tous finissent par dessiner l'horreur et la plénitude d'une famille. »

*Libération*

### Zoom

*Le Bruit de nos pas*, traduit de l'hébreu par Rosie Pinhas-Delpuech (Stock, 2012) (480 p.)



« *Nous étions trois dans la baraque : mon grand frère, ma grande sœur et moi, "el bint", l'enfant, la fille, éternelle troisième personne du singulier.* »

Une famille, une maison au milieu du désert israélien. La mère : une femme d'origine égyptienne qui parle un mélange d'arabe et de français et veut tenir sa "baraque" coûte que coûte. "L'enfant", qui n'a pas de prénom. Elle est cet être qui erre dans la baraque, dont la mère n'a peut-être jamais désiré

l'existence. La Nonna – la grand-mère – l'aime et la couve comme sa propre fille. Presque trop. Surtout quand la mère part à l'aube pour aller faire le ménage dans de grandes maisons bourgeoises et ne revient que tard le soir. Il y a la sœur, Corinne, grande coquette qui se marie trop tôt et passe son temps perchée sur des talons aiguilles à ébaucher des projets farfelus. Le frère, Sammy, menuisier, qui déteste les beaux vêtements et aime boire des litres de coca. Et le père, Maurice, l'éternel absent, le révolutionnaire idéaliste, qui va et vient dans la famille comme une ombre. Et "l'enfant" qui voit tout, se souvient et reconstruit pour nous le puzzle familial. Ronit Matalon nous offre avec *Le bruit de nos pas* un texte d'une sensibilité et d'une poésie inouïes sur une famille immigrée, démantelée. En décortiquant la structure familiale et la place centrale qu'y occupe la mère, elle interroge la fragilité du vivre ensemble, malgré l'amour et les liens du sang.

### Ressources

Site Coolturél : <http://www.coolturel.fr/>

Critique Libération : <http://www.liberation.fr/livres/>

Interview France Inter : <http://www.franceinter.fr/emission-l-humeur-vagabonde-ronit-matalon>